

PASSAGES CENTRE D'ART CONTEMPORAIN 9 RUE JEANNE D'ARC TROYES

BBR - DOSSIER PÉDAGOGIQUE





© Entrée du Centre d'Art

SOMMAIRE

1. *BBR*

- COMMUNIQUÉ DE PRESSE
- AFFICHE
- BIOGRAPHIE
- IMAGES D'OEUVRES

2. AXES THÉMATIQUES ET ATELIER

- MÉMOIRE, HÉRITAGE ET IDENTITÉ
- LE RÉCIT ET L'ARCHIVE : ENTRE DOCUMENT ET FICTION
- LE CORPS COMME TERRITOIRE (EN TENSION)

3. INFORMATIONS PRATIQUES

BBR

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Passages à la joie de présenter les travaux de Louisa Babari pour une exposition personnelle du 30 mai au 14 août 2026.

L'exposition *BBR* mobilise des photos de familles, d'autres prises sur le vif, et d'autres encore issues d'archives. Des dessins, collages et une vidéo complète le corpus présenté dans les salles du centre d'art. 80 œuvres, la plupart produites pour l'exposition, retracent symboliquement l'histoire du nom de l'artiste, Babari, qui s'ancre dans le territoire Numide des Aurès, en Algérie.

L'artiste décide de réaliser pour Passages un portrait de famille à travers les âges, intrinsèquement liée à l'histoire de l'Algérie. L'exposition propose à travers l'exposition un récit historique et sentimental, peuplé de figures, de traces archéologiques et de statues antiques.

Le titre de l'exposition, *BBR*, est issu de recherches de l'artiste en territoire algérien. En retraçant les parcours de la tribu Babari, ou *BBR* sur certaines stèles, elle dresse finalement le portrait d'un peuple traversé par les mouvements de populations et les guerres. La culture romaine se mêle aux peuples libyques, les affrontements de territoire ou de religion sont fréquents.

**Cette exposition est produite par CAC Passages (Troyes, 2026)
Et co-produite par AWARE : Archives of Women Artists,
Research & Exhibitions, en partenariat avec DCA – Association
française de développement des centres d'art contemporain**

**Elle est labellisée dans le cadre de la saison Méditerranée 2026
portée par l'Institut Français.**

Louisa Babari est une artiste qui se démarque par la singularité de sa formation, dans le champ des sciences politiques et de la théorie du langage, et qui déploie ainsi un travail plastique en lien fort avec des sujets historiques et politiques résonnant avec sa propre histoire familiale. Fille d'un père algérien et d'une mère russe, sa double nationalité témoigne d'une histoire plus large, celle des relations bilatérales entre la Russie et l'Algérie à compter des années 1950. Son père, envoyé en Russie pour ses études, y rencontre sa mère et Louisa Babari naît de cette union. Elle grandit entre ces deux pays aux cultures éloignées, et néanmoins réunis par des enjeux de politique internationale dans le contexte des guerres d'indépendance et des États communistes de l'Est. Un contexte qui conduira les recherches plastiques de l'artiste à l'enchevêtrement du réel et de la narration, ou de l'autofiction, pour évoquer des thématiques variées

médi
terra
2026
née



PASSAGES
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
9 RUE JEANNE D'ARC — TROYES

**LOUISA
BABARI**

Identité Visuelle: Marie-Mam Sa Baller & Clara Pasteau
Imprimerie: La Renaissance, Troyes.

30-05-26

14-08-26

BBR

ENTRÉE LIBRE DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 14H00 À 18H00
VERNISSAGE PUBLIC LE 29-05-26 À PARTIR DE 18H00

CETTE EXPOSITION EST COPRODUITE PAR AWARE: ARCHIVES OF WOMEN ARTISTS, RESEARCH AND EXHIBITIONS DANS LE CADRE DU PRIX AWARE 2023, EN PARTENARIAT AVEC DCA - ASSOCIATION FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT DES CENTRES D'ART CONTEMPORAIN.

PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

Le Département de l'Aube
et la Région Grand Est
GOUVERNEMENT
INSTITUT
FRANÇAIS

La Région
Grand Est

Troyes

DCA

PLAN-
D'EST

Archives
of Women Artists
Research
& Exhibitions

10101
ASSOCIATION FOR
ARTS AND CULTURE
10101

AVALENDERS

BLA!
BIBLIOTHÈQUE
DE LA RÉGION
GRAND EST

CHASSENAY D'ARCE

Ford
amplitude

Affiche de l'exposition

BIOGRAPHIE

Née à Moscou d'une mère russe et d'un père algérien, Louisa Babari a grandi à Moscou et à Alger. Diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Paris et de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales de Paris en Études Contemporaines, Langue Russe et Cinéma, elle vit à Paris.

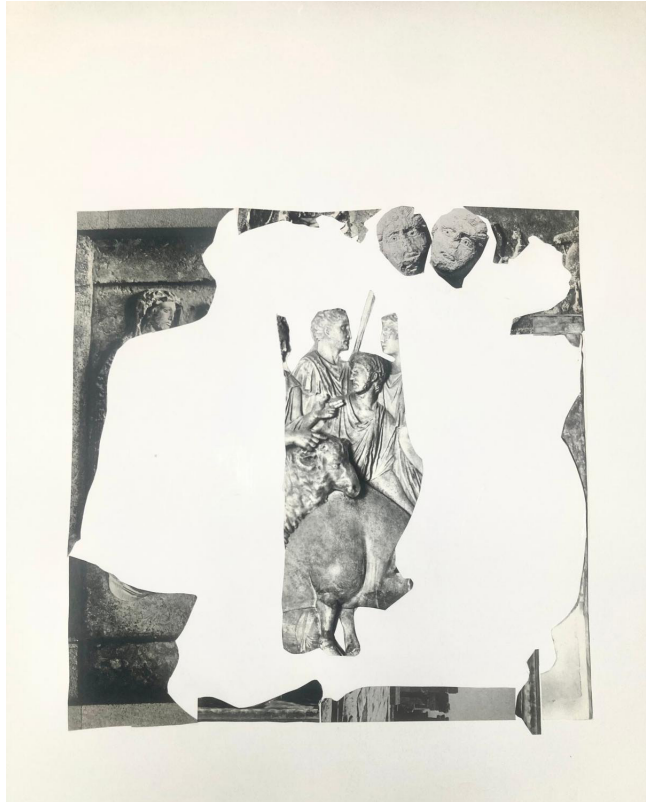
Sa pratique artistique est composée d'œuvres vidéo, d'installations photographiques et sonores, d'œuvres graphiques et de sculptures. Ses pièces activent des formes et des discours liés aux changements esthétiques et sociaux dans les anciens pays socialistes, aux luttes de résistance et d'indépendance, à l'exploration de ses archives familiales, aux phénomènes de déplacement et aux questions liées au corps, à l'architecture, à la littérature et à la traduction. En 2014, son travail a donné lieu à une publication, éditée par Alberto Garcia Alix pour sa maison d'édition basée à Madrid, Cabeza de chorlito. Depuis 2015, elle mène des recherches et produit un ensemble d'images sur les transformations liées à l'architecture et à l'histoire des bâtiments en Algérie, au Sénégal et au Mali. Au Vietnam, elle produit une série de photographies sur l'abandon de vieilles maisons par les villageois, qui sera acquise par le Centre National des Arts Plastiques en 2021.

Ses pièces sonores, qui explorent la relation entre la voix et la production littéraire, créent des espaces immersifs et discursifs et se concentrent sur la poésie. En 2018, pour la XIII^e Biennale de Dakar, elle a créé Voix Publiques, une installation sonore et un programme de poésie pan-africaine qui, destinée à l'espace public, soutient la production littéraire africaine.

Son travail a été exposé et diffusé au Centre Georges Pompidou, au Mac Val, à la Fondation Kadist, à la David Roberts Art Foundation, au Musée du quai Branly, au Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée et à la Biennale de Dakar. Elle contribue occasionnellement à des magazines d'art et d'opinion. En 2016, son travail a été sélectionné pour le Prix des Amis du Palais de Tokyo avec un corpus vidéo multilingue sur l'expérience médicale de Frantz Fanon en Algérie. En 2018, elle a reçu la bourse du Fonds Roberto Cimetta avec le Programme de Poésie Pan-Africaine. En 2021, elle a reçu la bourse de recherche et de production Mondes Nouveaux du Ministère de la Culture français. En 2023, elle a remporté le Prix AWARE pour les artistes femmes.



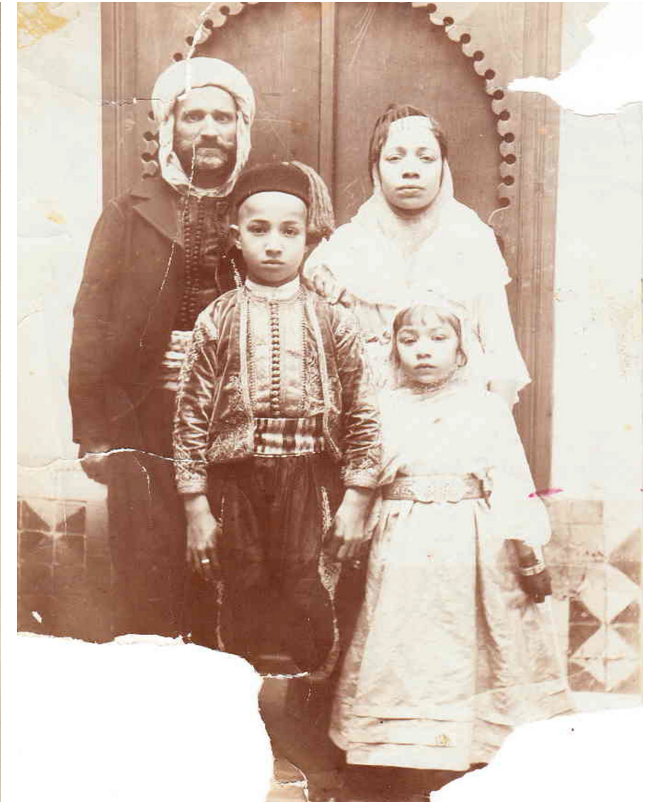
Crédits photo : Louisa Babari



Louisa Babari, *BBR*, 2026
Collage, 50 x 50 cm



Louisa Babari, *BBR*, 2024
Dessin, encre de chine sur papier



Louisa Babari, *BBR*, 2026
Photographie, satin

AXES THÉMATIQUES ET ATELIERS

MÉMOIRE, IDENTITÉ ET HÉRITAGE

Le travail de Louisa Babari s'ancre dans une exploration de la mémoire comme processus de construction identitaire. À partir de matériaux autobiographiques, l'artiste articule récit personnel et histoire collective.

La mémoire personnelle comme point de départ

Son travail laisse transparaître une dimension autobiographique, ou du moins introspective, avec des traces de mémoire, d'expériences vécues ou suggérées. À travers des récits familiaux, des images et des traces du passé, elle interroge ses origines culturelles et la manière dont celles-ci façonnent l'identité.

Sa démarche prend appui sur sa propre trajectoire — marquée par l'exil, la migration et les circulations entre plusieurs territoires — pour questionner la manière dont les expériences individuelles s'inscrivent dans une histoire plus large.

Par sa production artistique, elle fait le pont entre l'art et l'archéologie, l'histoire, les récits, elle produit des ressources en partage, des co-apprentissage. Elle réactive des ressources avec des archives personnelles, des archives photographiques, des portraits, des ruines, des stèles...

¹ Floriane Gaïté, "Anarkhè", in *BBR-AFRICA*, Editions AA, Marseille, 2026

Une enquête sur les origines : le projet BBR

Dans son exposition *BBR* - base lexicale de Babari - l'artiste suit les traces de ses ancêtres à travers une série de photographies, dessins, collages et un film. Le nom Babari devient le point de départ d'une enquête mêlant histoire et fiction.

Certaines recherches historiques, notamment celles d'Ahmed M'Charek, professeur et archéologue de l'Université de Tunis, rattachent ce nom à une lignée présente en Afrique du Nord depuis l'Antiquité, au sein du royaume numide. Une inscription antique mentionne ainsi les Babari Transtagnenses, attestant d'une présence ancienne. Le nom de famille Babari est rattaché à une tribu originaire des Aurès, région montagneuse du Nord-Est de l'Algérie.

Entre archives familiales et vestiges historiques, Louisa Babari met en relation différentes temporalités et questionne la construction des récits.

L'inscription dans une mémoire collective

Née à Moscou et ayant vécu entre l'Algérie et la France, Louisa Babari s'intéresse aux transformations des sociétés socialistes et postcoloniales. Son travail photographique témoigne d'un désir de documenter

les vestiges du passé dans un monde en mutation. Comme le souligne Florian Gaïté : « L'histoire n'est au fond qu'un jeu de traces et d'écarts [...] »¹ Dans cette perspective, l'histoire apparaît comme une construction instable, faite de relectures et d'interprétations.

En parallèle à *BBR*, Louisa Babari présente l'exposition *AFRICA* au Musée d'art contemporain de Marseille. Dans ce second projet, elle interroge la genèse du nom "Africa" et son extension progressive à l'ensemble du continent. Le titre fait référence à la déesse berbère Africa - Ifri ou Ifru, figure mythologique associée au feu, à la guerre, à la fertilité et au commerce.

Ces deux projets de recherches répondent à une volonté de rattacher son histoire personnelle à une histoire collective. Une histoire loin des représentations dominantes sur l'Algérie.

MÉMOIRE, IDENTITÉ ET HÉRITAGE

Focus : La Kahena

Dans *BBR*, Louisa Babari fait beaucoup référence à la Dihya, aussi connue sous le nom de *Al Kahena* ou *Al Kahina* (la prêtresse). Ce surnom lui a été donné par ses adversaires, en raison de sa capacité prétendue à prévoir l'avenir.

Ce que l'on sait d'elle tient en peu de lignes. Dihya était une femme d'Etat et une guerrière. Présentes dans les récits des conquêtes arabes, les femmes y occupent le plus souvent un rôle passif.

Au XIV^{ème} siècle, l'historien Ibn Khaldoun indique que Dihya naît dans la tribu berbère zénète des Jarâwa, au début du VII^{ème} siècle, tribu qui habite les Aurès. Elle serait la fille de Tabet, chef de la tribu.

Dihya osa défier la puissante armée des Omeyyades de Damas venue parachever la conquête de l'Afrique du Nord.

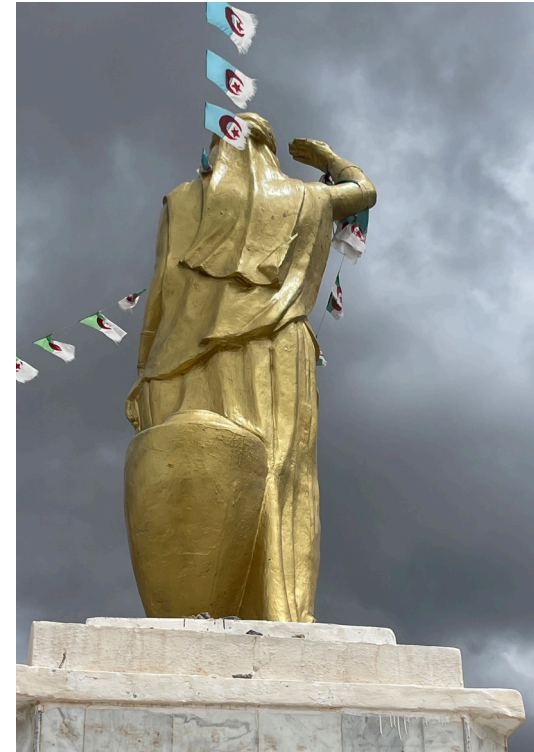
La Kahena a d'abord été « la reine de l'Aurès », avant de devenir « la reine des Berbères de l'Ifriqiya » (Maghreb oriental), nom que lui donnent les textes les plus anciens. Son origine aurassienne est corroborée par la localisation des grandes

batailles de son règne.

Après plusieurs victoires contre les envahisseurs, Dihya meurt au combat en 703 dans sa terre natale, les Aurès. L'historienne et professeure des universités Zineb Ali-Benali s'est intéressée à cette cheffe militaire. Selon elle, Dihya aurait réussi à unifier la Berbérie

Au XX^{ème} siècle, la littérature coloniale fait d'elle une Jeanne d'Arc berbère luttant contre l'occupant arabe, alors que le dramaturge algérien Kateb Yacine (1929-1989) met en scène sa défense des peuples opprimés.

Encore aujourd'hui Dihya reste l'incarnation de la résistance berbère à la domination politique arabe



Louisa Babari, *BBR*, 2026
Photographie, dos bleu, 70 x 100 cm

Atelier 1

Jeu d'images : le Memory

Pour explorer la notion de mémoire, les élèves participent à un jeu de Memory composé d'images des œuvres de Louisa Babari. Ce jeu leur permet d'observer, de comparer et de mémoriser les œuvres donc de découvrir le travail de l'artiste, mais aussi de travailler leur mémoire.

Ou

Archives personnelles

Chaque élève apporte une archive personnelle. À partir de ce document, ils sont invités à exprimer leur identité en collant, coloriant, dessinant... tout est possible pour se raconter !

Atelier adapté et adaptable aux niveaux

En fonction du niveau des participant.e.s, nous pouvons définir un atelier ensemble qui s'inspire et s'adapte de ce qui est déjà proposé.

Compétences travaillées

Cycle 1

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Explorer le monde des objets et de la matière

Cycle 2

Expérimenter, produire, créer

Mettre en oeuvre un projet artistique

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Cycle 3

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace
La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre.

Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création

Cycle 4

Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté

Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre



Louisa Babari, *BBR*, 2024, encre de chine sur papier, 30 x 21 cm



Louisa Babari, *BBR*, 2026, papier, 50 x 50 cm

LE RÉCIT ET L'ARCHIVE : ENTRE DOCUMENT ET FICTION

Dans le travail de Louisa Babari, l'archive occupe une place centrale. Elle constitue à la fois un point de départ et un matériau de création.

L'archive comme ressource artistique

L'artiste mobilise des archives personnelles — photographies, documents, récits — mais aussi des éléments historiques comme des ruines ou des stèles. Ces matériaux sont réactivés et mis en relation, produisant de nouvelles formes de narration.

L'archive n'est plus seulement un objet d'étude : elle devient un support de création, capable de faire émerger des récits, qu'ils soient réels ou fictionnels. C'est ainsi que l'on constate que nombreux.euses artistes s'emparent aujourd'hui des archives dans la création. Hal Foster nous parlait même de « pulsion d'archive » (archival impulse). Cette idée de « faire émerger le passé dans le présent et le présent dans le passé. »

L'archive permet également d'ancrer les événements dans l'histoire et de faire histoire. Okwui Enwezor, curateur et critique d'art proposait de : « penser historiquement le présent¹. »

Cela dans un contexte global et postcolonial

¹ Yezli Katia, "L'archive, au coeur du processus artistique", in Le Quotidien de l'art, 14 septembre 2023

² Ibid.

dans lequel les histoires et les expériences sont enchevêtrées. La confrontation entre le passé et le présent permet de questionner la mémoire collective et autour de l'archive, surgissent les questions de pouvoir et de domination, mais aussi d'inclusions et d'exclusion.

Par son travail, Louisa Babari témoigne aussi d'« nécessité de rendre visibles des histoires jusqu'à oubliées ou cachées et produire des contres-histoires, des contres-récits² ».

Autres exemples

Lamia Joreige, *Uncertain Times – Mapping a Transformation*

L'artiste s'est plongée dans plusieurs fonds d'archives nationales (Turquie, France, Etats-Unis, etc) pour revisiter l'histoire du Moyen Orient à la fin de l'empire ottoman, entre 1913 et 1920. Cette recherche a été motivée par une inquiétude profonde de l'artiste quant au devenir de la région et sa possible dislocation. Dans un travail de montage, elle présente différents éléments extraits de ces archives avec ses propres commentaires et dessins. Les récits ne sont pas ainsi donnés de manière linéaire.

Entre biographie et autofiction

Le travail de Louisa Babari se situe entre biographie et autofiction. Il mêle éléments réels et reconstructions imaginaires, brouillant les frontières entre histoire et fiction.

Comme le souligne Salma Mochtari : « Entre la biographie et l'autofiction, sa pratique navigue poétiquement [...] » Cette approche permet de rendre compte de la complexité des identités et de la mémoire.

Les choix plastiques de l'artiste participent pleinement à cette réflexion. L'usage du collage, du fragment et du noir et blanc renvoie à une esthétique héritée du cinéma, notamment du montage.

Ces formes incomplètes ou fragmentaires traduisent une impossibilité de reconstituer un récit total. Elles donnent à voir la mémoire comme un ensemble de traces, de manques et de recompositions.

Atelier 2

Histoire d'une image

Louisa Babari utilise souvent des images d'archives dont l'histoire est partiellement inconnue, ce qui laisse place à l'imagination. À partir des oeuvres de de l'artiste et d'un corpus d'images, les élèves sont invités à la transformer pour lui faire raconter quelque chose de nouveau, en utilisant le collage, le découpage, le dessin ou d'autres techniques.

Ou

Transformer l'histoire

À partir d'un extrait de texte ou de film, choisi ou non, les élèves par groupe doivent transposer la scène dans un autre lieu, une autre époque ou lui donner une nouvelle émotion. L'objectif étant de leur montrer que chaque changement de contexte réinvente l'histoire et lui donne un nouveau sens.

Atelier adapté et adaptable aux niveaux

En fonction du niveau des participant.e.s, nous pouvons définir un atelier ensemble qui s'inspire et s'adapte de ce qui est déjà proposé.

Compétences travaillées

Cycle 1

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Cycle 2 et 3

Expérimenter, produire, créer

Mettre en oeuvre un projet artistique

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Cycle 3

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

Développer l'imagination, enrichir la connaissance du monde et participe à la construction de soi

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'oeuvre

Situer : relier des caractéristiques d'une oeuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création

Cycle 4

Développement des compétences langagières orales et écrites en réception et en production

Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique pour enrichir son expression personnelle

Regarder le monde, inventer des mondes



Louisa Babari, *BBR*, 2026, photographie couleur, 21 x 29,6 cm



Louisa Babari, *BBR*, 2026, photographie couleur, 70 x 52,5 cm

LE CORPS COMME TERRITOIRE EN TENSION

Le travail de Louisa Babari envisage également le corps comme un espace traversé par l'histoire et la mémoire.

Le corps comme surface d'inscription : regard et rapports de pouvoir

Le corps apparaît comme porteur de traces historiques, sociales et émotionnelles. Il devient une forme d'archive vivante, dans laquelle s'inscrivent les expériences individuelles et collectives.

Cette approche entre en résonance avec les analyses de Frantz Fanon, qui met en évidence l'impact de la violence coloniale sur les subjectivités et les corps. Frantz Fanon a été psychiatre à Blida-Joinville en Algérie pendant la guerre d'indépendance. C'est dans ce contexte qu'il met en évidence que la violence coloniale ne se limite pas aux structures politiques ou économiques, elle s'inscrit profondément dans les subjectivités et dans les corps mêmes des individus.

Dans *BBR*, Louisa Babari nous présente toute une sélection de photos et notamment de portraits pris datant de la période coloniale. L'utilisation précise de ces portraits témoignent justement d'une histoire de domination des corps. En effet dans le contexte colonial algérien, la photographie de portrait a souvent été utilisée comme un outil de classification, de mise en scène et de contrôle des populations.

Loin d'être neutres, ces images participent à la construction d'un regard colonial qui réduit les individus à des types ou à des identités assignées. Comme l'ont montré les portraits réalisés pendant la guerre d'Algérie, notamment dans des dispositifs d'identification, le corps photographié devient un espace de pouvoir, soumis à des logiques de surveillance et de domination.

Dès la fin du XIX^{ème} siècle, la photographie se développe en Algérie en même temps que la colonisation. Les portraits d'Algériens sont alors produits dans plusieurs contextes : studios

photographiques, missions scientifiques, production de cartes postales, dispositifs militaires. Une grande partie des portraits dits « indigènes » relèvent de la photographie ethnographique. L'objectif étant d'observer les populations colonisées, de les classer (types physiques, costumes, etc) et de dégager des typologies. Ces images ont participé à la fabrication de stéréotypes visuels sur les populations du Maghreb. Dans ce contexte, le portrait devient un outil de pouvoir et de contrôle.

Même lorsqu'ils semblent neutres (fond blanc, cadrage frontal), ces photos sont produits dans un contexte de domination, encadrés par une autorité coloniale et liées à des dispositifs de pouvoir. Aujourd'hui ces images sont donc relues comme des archives mais aussi comme des témoignages de violences symboliques.

Le corps devient ainsi un lieu de tension entre expérience vécue et regard extérieur.

Atelier 3

Devenir quelqu'un d'autre

Les élèves inventent un personnage en rédigeant une fiche détaillée : prénom, âge, histoire, traits de caractère, manière de parler, attitudes... Après avoir imaginé une identité complète, ils l'incarnent devant l'appareil photo. Ils réalisent ainsi des photographies dans l'esprit du travail de Louisa Babari, qui montre la construction du soi à travers des portraits.

Atelier adapté et adaptable aux niveaux

En fonction du niveau des participant.e.s, nous pouvons définir un atelier ensemble qui s'inspire et s'adapte de ce qui est déjà proposé.

Compétences travaillées

Cycle 1

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Explorer le monde des objets et de la matière

Cycle 2

Expérimenter, produire, créer

Mettre en oeuvre un projet artistique

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Cycle 3

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace
La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre.

Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création

Cycle 4

Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté

Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre



Louisa Babari, BBR, 2026, photographie,
13,5 x 21 cm

INFORMATIONS PRATIQUES

LES DIFFÉRENTS TYPES DE VISITE

PUBLICS SCOLAIRES

Visite guidée / en groupe

La visite est pensée et adaptée en fonction des programmes scolaires. Passages vous propose ainsi de découvrir les différents éléments constituant l'exposition, avec comme fil conducteur un des thèmes proposés et choisi par l'enseignant ou l'enseignante. Pour chaque axe thématique, des questionnements par cycle sont abordés. Ce format de visite invite les élèves à participer activement en formulant leur ressenti et leurs interrogations.

Modalités

Temps : 1h de visite

Du mardi au vendredi :

Le matin à partir de 9h00 jusqu'à 12h00

L'après midi à partir de 14h00 et jusqu'à 17h00

Visite guidée avec atelier de pratique plastique / en groupe

Passages vous propose de découvrir l'exposition à travers un parcours commenté suivi d'un atelier de pratique, un moment qui prolonge la découverte des œuvres d'une manière plus sensible.

Modalités

Temps nécessaire : 2h

Du mardi au vendredi

Le matin à partir de 9h00 jusqu'à 12h00

Le mardi après-midi de 14h00 à 17h00

Les après-midi de jeudi et vendredi sont réservables pour des cas exceptionnels

PUBLICS INDIVIDUELS

Visite libre / individuelle

Passages vous remet un document d'information sur l'exposition du moment et son propos.

Du mercredi au dimanche de 14h00 à 18h00

Visite guidée / individuelle ou en groupe

Passages vous propose une visite guidée sous la forme d'échanges autour du propos de l'exposition.

PUBLICS SPÉCIFIQUES

Dans une volonté de favoriser l'accès à l'art contemporain aux publics les plus éloignés, des visites et des ateliers de pratique plastique sont proposés aux structures du champ social et médical, partenaires du centre d'art. Plusieurs séances sont déployées sur le temps de l'exposition, les participant.e.s s'immergent dans un champ artistique donné. Grâce à un travail autour des éléments clés de l'exposition (une matière, un thème, etc...), chaque participante et participant s'approprie le propos à son rythme et à sa façon.

INFORMATIONS PRATIQUES



Centre d'art contemporain / Passages
9 rue Jeanne d'Arc
10 000 Troyes

-
Ouverture au public du mercredi au dimanche de 14h à 18h
Accueil administratif du lundi au vendredi de 9h à 17h

-
03 25 73 28 27
07 68 73 28 27

-
mediation@cac-passages.com